

Confinément

Seul le matin calmera mes errances

Rêves diffus, confus

Et c'est le lointain qui s'invite.

Le port me semble moins solide,

Que dans mon lit à la dérive,

Alors le soir c'est plus fragile,

Les pubs s'obstinent, ostentatoires.

Pendant qu'obscènes et dérisoires,

Tout autre tracas est congédié

Le monde entier est confiné,

Et la détresse est illustrée.

Les derniers chiffres sont égrainés,

Cette édition pourtant spéciale :

Elle est devenue bien banale,

Et puis vient l'heure de s'informer ,

C'est le jour qui commence

L'instant paraît normal, tout semble habituel,

Les tâches se succèdent, quotidiennes, rituelles,

Mais bientôt le soleil m'appelle à la fenêtre :

La ville est à l'arrêt, le silence est de mise,

Et c'est souvent masqués que les piétons s'évitent.

Des chiens heureux promènent leur maître.

Opportunistes et néophytes,

Quelques joggeurs se risquent.

Baguette de pain au bout du bras,

Certains passants sans alibi font quelques pas,

Dans un rayon délimité,

Et bien munis de leurs papiers.

Nous pouvons tous nous retrouver,

Mais par écran interposés.

